Amitsi
LE MAGAZINE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE
NOUVELLE ÉDITION
N° 1 - PÂQUES 2021

PÂQUES EN INDE

Le fruit de l'amour est le service

Mère Teresa

Témoignage

Le Père Laurent
Envoyé aux enfants de Calcutta

Portrait

Mère Teresa
Missionnaire de la Charité

Activités

Cuisiner un **Chapati**

Sommaire

ÉDITO ..... p. 3

TÉMOIGNAGE

Un missionnaire ..... p. 4 à 7
Le Père Laurent envoyé
aux enfants de Calcutta

Une fête liturgique ..... p. 8 à 9
Célébrer le Carême
et Pâques en Inde

LA PAROLE DE DIEU ..... p. 10 à 11
Jean 13, 1-15 - Le lavement
des pieds

PORTRAIT ..... p. 12 à 13
Mère Teresa de Calcutta,
missionnaire de la Charité

ACTIVITÉS ..... p. 14
Jeu du Pithu
Recette du Chapati

NOUVELLES ..... p. 15
L'Enfance Missionnaire
en France

PRIERE ..... p. 16
Seigneur, quand je suis
affamé...

**Christ est ressuscité !
« Il est vraiment ressuscité »,
pourriez-vous nous répondre !**

C'est en effet une tradition, particulièrement chère à nos frères orthodoxes, que les chrétiens s'échangent cette Bonne Nouvelle dans les jours qui suivent la fête de Pâques.

La lettre des Enfants Missionnaires est éditée par l'Enfance Missionnaire : 5, rue Monsieur, 75007 Paris.
Tél. : 01 53 69 17 55

Rédacteurs de ce numéro : Romaric BEXON, Catherine MARSILI, William AVENIER
Remerciements au Père Laurent Bissarra

Directeur de la publication : **Mgr Georges Colomb, directeur national OPM France**
Réalisation : **Animation OPM**

Maquette : **Myriam Le Barbier**
Crédits photos & images : **OPM, Freepik**
Imprimerie **OPM Paris**
email : enfants-jeunes@opmfrance.org

Édito

Jeunes amis de la mission,

De tout cœur nous souhaitons vous partager cette excellente nouvelle : **Jésus Christ est vraiment ressuscité** ! Jésus a vaincu la mort et nous offre de partager la vie éternelle de Dieu.

Depuis 2000 ans, des chrétiens ont quitté leur pays, leur famille, leurs amis, leurs biens, pour annoncer aux habitants du monde entier que nous sommes tous appelés par Dieu à la vie éternelle. C'est le Salut : le Seigneur Jésus nous a sauvé de la mort ! Ces hommes et ces femmes envoyés par Dieu et l'Église pour proclamer la Bonne Nouvelle, l'Évangile de Jésus, sont les missionnaires.

Dans ce nouveau numéro d'Amissio, nous allons en **Inde**, dans la ville de **Calcutta**. Nous rencontrerons le **Père Laurent**, un missionnaire qui passe sa vie auprès des enfants indiens.

Vous trouverez, au cœur de ce journal, la Parole de Dieu. Dans l'**Évangile du lavement des pieds**, nous verrons comment Jésus nous apprend à devenir des serviteurs par amour.

C'est justement parce qu'ils ont voulu imiter le Christ que de nombreux chrétiens donnent leur vie au service des plus pauvres. Et c'est exactement l'histoire de **Mère Teresa** : elle a voulu être les yeux et les mains de Dieu pour s'occuper des enfants et des pauvres dans les bidonvilles de l'Inde.

Alors, comme des ressuscités, levons-nous aussi et remercions le Seigneur pour la vie qu'il nous offre, pour les merveilles qu'il réalise dans le monde grâce aux missionnaires !
Partageons la Bonne Nouvelle de la Résurrection et prions pour tous les enfants du monde !

William AVENIER
Responsable national Animation des OPM

Témoignage

PÈRE LAURENT
envoyé aux enfants de Calcutta

Père Laurent, pourquoi êtes-vous devenu missionnaire en Inde ?

Enfant, j'ai été très marqué par l'élection du pape Jean-Paul II en 1978. **J'avais en moi le désir d'être saint, mais également d'être prêtre**. Je n'en n'ai parlé à personne, puis j'ai fini par rejeter cet appel... J'ai fait des études, mon service militaire en Polynésie, et travaillé pendant 10 ans en Italie. C'est dans ce pays que j'ai fini par me rapprocher de la foi, au moment de la mort de Jean-Paul II, en 2005 ! Petit-à-petit, j'ai fini par retrouver le chemin des sacrements, à aller à la messe, communier et à me confesser régulièrement. Rentré en France, je suis allé visiter la maison mère des Missions Étrangères de Paris (MEP), une société de prêtres qui envoie des missionnaires en Asie. **J'ai été frappé par l'histoire de ces missionnaires**. J'ai compris au fond de moi que c'était là que Dieu m'attendait et je suis finalement entré chez les MEP ! Après ma formation de 7 ans et mon ordination sacerdotale, les **MEP m'ont envoyé à vie à Calcutta**, dans l'État du Bengale-Occidental, à l'Est de l'Inde.

En arrivant en Inde, qu'est-ce qui vous a le plus étonné ?

En Inde, j'ai été très frappé par la misère... **Dans les rues, on voit beaucoup de gens très maigres, malades, qui vivent à même le sol.** On voit aussi des femmes qui cherchent avec leurs enfants de quoi manger parmi les tas de déchets, qui sont immenses. Il y a aussi beaucoup de bruit, de moustiques, de rats... **C'est un chaos permanant. Mais en même temps, il y a une telle vitalité !** Il y a toujours beaucoup d'enfants qui courent et rient dans tous les sens ! Au fond, ce qui m'a surpris et qui me surprend encore, c'est de voir qu'**il y a certes beaucoup de souffrance, mais aussi beaucoup de joie !**

Quelle est aujourd'hui votre mission à Calcutta ?

Dès mon arrivée, j'ai pris la direction d'une association, Howrah South Point (HSP), qui s'occupe des enfants et des plus pauvres. Nous avons un hôpital, de nombreux dispensaires (petits cabinets médicaux pour les soins basiques), des écoles, et surtout des centres pour les enfants et jeunes handicapés. **Près de 2000 élèves sont scolarisés chez nous !** Moi qui rêvais d'avoir une famille avec beaucoup d'enfants, maintenant je suis plus que comblé ! Ici, mon rôle est de diriger l'association HSP. **Notre mission c'est l'éducation et la santé des enfants du Bengale** pour qu'ils puissent bien grandir et sortir de la misère. Pour bien m'intégrer, comprendre les personnes vers qui je suis envoyé et m'occuper d'eux, **j'ai dû apprendre le bengali.** C'est une langue très difficile, mais si belle ! À mon âge, je suis retourné à l'école... **Comme je suis prêtre, je célèbre la messe chaque jour et donne les sacrements** (confessions, baptême, mariage). Ici, les gens considèrent vraiment les prêtres comme leur père. **Beaucoup m'appellent « Baba »**, c'est-à-dire « Papa » en bengali !

LE SAVAIS-TU ?

Calcutta se situe à plus de 7000 Km de la France, on met entre 8h et 12h pour s'y rendre en avion...
C'est dans cette immense agglomération de 14 millions d'habitants qu'a vécu **Mère Teresa** pendant des décennies ! *Découvre-la p.12-13*

Comment le COVID-19 a-t-elle perturbé la vie chez vous ?

Ici, la crise du Coronavirus a été très dure pour beaucoup de monde… Les écoles ont toutes été fermées ! Seulement certaines classes de collège viennent de réouvrir. **Selon leur place dans la société, les enfants n'ont pas la même chance.** Les familles les moins pauvres possèdent les ordinateurs et smartphones qui permettent de suivre des cours à distance. Mais malheureusement, il y a beaucoup trop de familles qui n'ont pas d'accès à internet et dont les parents ne savent ni lire ni écrire ! **À cause de la pandémie, des milliers d'enfants ont un énorme retard dans leur parcours scolaire…** et cela n'aide pas pour sortir de la misère.

Le virus bouscule toutes les relations et habitudes. **Mais en Inde, la famille est quelque chose de très important.** C'est vraiment ce qui permet aux personnes d'avoir une place dans la société. Si quelqu'un manque de quelque chose, il est sûr de pouvoir compter sur sa famille. Mais c'est un échange, il doit lui aussi donner son aide quand un de ses proches est dans le besoin !

C'est vraiment une question de survie ici. Il n'y a pas comme en France de Sécurité sociale qui permette de se faire soigner gratuitement…
Les enfants sont donc soignés seulement si les parents ont assez d'argent ou bien par des associations comme HSP…

Au fond, qu'avez-vous appris pendant votre mission ?

Avec le temps, **je vois que le Bon Dieu fait bien les choses et qu'il nous aime dans les moindres détails.** Par exemple, je n'aime pas beaucoup la viande, et au Bengale, la plupart des gens n'en mangent jamais !

Plus sérieusement, s'il y a une chose que je savais déjà, mais qu'il faut toujours réapprendre, c'est ce que disait Sainte Teresa de Calcutta : « **le Seigneur ne nous demande pas de réussir, mais d'être fidèle** ».

Mon Père, y-a-t-il des enfants chrétiens au Bengale ?

Oui, les chrétiens sont moins de 1% à Calcutta, c'est très peu ! La grande majorité des habitants de Calcutta sont des hindous (ils adorent des milliers de dieux), c'est la religion traditionnelle ici. Un peu moins de 30% des Indiens sont musulmans. **Donc la majorité des enfants qui vivent dans nos centres ou qui sont scolarisés dans nos écoles ne sont pas chrétiens.** L'évangélisation, l'annonce du message de Jésus, se fait par l'exemple, par nos attitudes, mais aussi grâce à des conversations. Le but n'est pas de convertir les gens, mais de **leur apporter le témoignage de l'amour de Jésus** pour chacun d'entre nous.

Mais nous organisons dans nos écoles catholiques des temps de prières communes : tous les écoliers connaissent et récitent le Notre Père et le Je vous salue Marie !

PETITE LEÇON DE VIE

Les pauvres sont nos maîtres

« Il y a un an, j'ai rencontré un vieil homme hindou, qui s'appelle Ram. Bien que très pauvre, il était confiant en l'avenir et disait avec un large sourire : « Dieu y pourvoira ». Cela n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Je suis toujours émerveillé par ces personnes qui n'ont pas grand-chose mais ont tout de même un grand trésor à m'offrir : la confiance en Dieu ! »

Une fête liturgique

PÂQUES en Inde

Père Laurent, comment avez-vous vécu le Carême et célébré Pâques ?

Le Carême est un temps pour se tourner vers l'essentiel. **En Inde, les catholiques vivent le Carême et célèbrent Pâques comme dans le monde entier** ! Pour se mettre en route, ils reçoivent les cendres sur le front. Ce geste est là pour nous rappeler que nous sommes tout petits face à Dieu.

À la fin du Carême, le Jeudi saint, **nous célébrons le dernier repas de Jésus, la Cène.** C'est le soir où il a institué l'Eucharistie. Comme prêtre, je fais notamment le geste du lavement des pieds. Ici, beaucoup d'enfants vivent sans chaussures… Ce geste est plein de sens, surtout dans cette ville où Mère Teresa, ainsi que **de nombreux missionnaires, se sont fait serviteurs des plus pauvres.**

Ensuite, le Vendredi saint, nous commémorons la passion du Christ. Dans l'église, **tous les paroissiens suivent le Chemin de Croix.** Il s'agit de méditer, en marchant, les différentes étapes de la passion du Christ. On compte 14 « stations » de la nuit au Jardin des Oliviers où Jésus prie seul… jusqu'à à sa mise au tombeau, en passant par le portement de la croix et la crucifixion. **Chacun réfléchit en voyant Jésus et regarde sa vie.** Cela nous aide à comprendre ce que le Fils de Dieu nous a enseigné :
« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jean 15, 13)

Enfin, la nuit et le dimanche de Pâques, **nous fêtons la Résurrection du Christ,** sa victoire définitive sur le péché et la mort. Toutes les fêtes sont l'occasion d'entendre de magnifiques chants bengalis !

Mais finalement, la fête de Pâques est-elle une histoire du passé ?

Non, la résurrection je la vois tous les jours ! Il y a la Résurrection du Christ, et les petites « résurrections » du quotidien. La Résurrection de Jésus, c'est la victoire de la vie sur la mort.

Cette victoire, je la vois tous les jours dans les bidonvilles. Les enfants qui sourient au milieu de la misère, c'est une résurrection. Une mère qui a perdu son mari mais qui continue de se battre pour ses enfants, c'est une résurrection ! **Là où il y a de la misère, Dieu sait aussi mettre de la joie.**

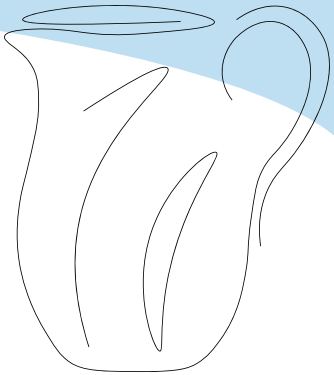
Même si énormément de gens sont pauvres en Inde, ils ont une capacité étonnante à accepter les choses telles qu'elles arrivent, et confier leurs difficultés à Dieu. Chaque événement heureux est accueilli avec beaucoup de reconnaissance et de gratitude : les naissances, les guérisons. Même le simple fait de vivre est une occasion de remercier Dieu. **La résurrection, c'est la victoire de la vie aujourd'hui !**

L'Eglise est universelle, c'est pourquoi les fêtes et les célébrations catholiques sont les mêmes dans tous les pays du monde. Cette unité nous permet d'être en communion, c'est-à-dire ensemble, les uns avec les autres, malgré la distance ou les différences de langue et de culture.

Il y a aussi des différences dans la manière de vivre la foi selon les cultures :

En Inde, par exemple, la coutume veut que l'on enlève ses chaussures quand on entre dans une maison. C'est la même chose dans les églises : tout le monde assiste à la messe pieds nus ! Et le prêtre célèbre la messe sur une table basse, assis en tailleur ! Tu imagines ?

La Parole de Dieu



Le lavement des pieds

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN
chapitre 13, 1-15

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. [...]

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Des questions pour comprendre la Parole de Dieu...

Quand se passe cette scène ?

La veille de la Passion de Jésus, le jour où il sera jugé, condamné, moqué, battu et cloué sur la croix. C'est le dernier repas de Jésus avec ses disciples, le dernier moment où il peut leur parler, leur transmettre un message important avant de mourir (puis ressusciter) !

Qui est présent ?

Jésus et ses disciples, probablement les Douze Apôtres. Ses proches, ceux qui croient en lui et reconnaissent qu'il est le Messie, envoyé par Dieu pour les libérer et les sauver. Dans le groupe il y a Judas qui va trahir et livrer Jésus mais aussi Pierre qui va le renier puis demander pardon et revenir à lui...

Que se passe-t-il ?

Concrètement Jésus va nettoyer, laver, les pieds sales de ses disciples qui ont marché toute la journée en sandales. A l'époque, c'était une tâche méprisée, laissée aux esclaves...

A travers ce geste, on voit Jésus qui est le Maître, le Seigneur, s'abaisser. Infiniment grand et puissant, il se fait le plus petit, le simple serviteur de ses disciples. C'est une immense surprise qui peut étonner : par amour des hommes, Jésus, le Fils de Dieu qu'on devrait servir se met à genoux pour servir lui-même les autres.

Ce que nous dit le pape François

« Nous devons être serviteurs. Il est vrai que dans la vie, il y a des problèmes : nous nous disputons entre nous... Mais cela doit être quelque chose qui passe, (...), parce que dans notre cœur, il doit y avoir toujours cet amour de servir l'autre, d'être au service de l'autre. »

Pape François, Jeudi Saint 2019, prison de Velletri.

Et moi ?

Comment vais-je faire pour imiter l'exemple de Jésus dans mon quotidien ?

Portrait

MÈRE TERESA

« Par mon sang je suis albanaise »

Mère Teresa est née en 1910 à Skopje dans l'Empire Ottoman, de parents albanais catholiques très croyants et généreux. Elle accompagne souvent sa mère lors de visites aux pauvres. **À 12 ans, elle entend l'appel à la vie religieuse.** En 1928, elle quitte sa terre natale pour rejoindre l'Institut des sœurs de Notre Dame de Lorette en Irlande. Un an plus tard, **elle est envoyée en Inde pour être missionnaire dans la communauté de Calcutta.**

« Par ma nationalité, indienne. Par ma foi, je suis religieuse catholique. »

En 1931, elle prend le nom de Mary Teresa en mémoire de Thérèse de Lisieux qui écrivait « Ma vocation c'est l'Amour ». À Calcutta, **elle est frappée par l'extrême pauvreté** : « Si les gens de nos pays voyaient ces spectacles, ils cesseraient de se plaindre de leurs petits ennuis ». Elle travaille au dispensaire où elle soigne les pauvres, et devient enseignante puis directrice à l'école Sainte-Marie.

« Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde »

En 1948, dans la prière, elle entend un second appel du Seigneur : « Soudain, j'entendis avec certitude la voix de Dieu. Le message était clair : **je devais sortir du couvent et aider les pauvres en vivant avec eux** ». Après plusieurs années, le Pape l'autorise à fonder une nouvelle communauté : **les Missionnaires de la Charité**. Elles vivent près des bidonvilles et sont reconnaissables à leur sari, un habit blanc bordé de bandes bleues. C'est pour que les religieuses s'intègrent et servent la population locale que **Mère Teresa a choisi le sari, la tenue traditionnelle des femmes indiennes.** Mère Teresa a offert toute sa vie aux pauvres, aux malades, aux mourants, aux orphelins… Elle prenait tout le monde contre son cœur, tous l'appelaient « Ma », « Maman » en bengali. **Dans l'action et la prière, avec ses sœurs elle accueille tous ceux qui sont rejetés** par la société. En eux elle voit le Christ lui dire : « *j'ai soif* » (Jean 19, 28). Mère Teresa dira « *Tant que vous ne savez pas au plus profond de vous que Jésus a soif de vous, vous ne pouvez pas savoir qui, il veut être pour vous. Ou qui, il veut que vous soyez pour lui* ».

LE SAVAIS-TU ?

Chaque 5 septembre, c'est la Sainte Teresa de Calcutta. En Albanie, pays majoritairement musulman, le 19 octobre est férié en l'honneur de Mère Teresa et l'aéroport de la capitale porte son nom !

« Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au Cœur de Jésus. »

En 1997, elle meurt d'un cancer de l'estomac. Béatifiée par Jean-Paul II en 2003, elle est canonisée par le pape François en 2016. Depuis, on peut la prier et l'appeler **Sainte Teresa de Calcutta.**

Une voix pour les pauvres du monde

Au cours de sa vie, Mère Teresa a fondé de très nombreuses missions dans 123 pays (orphelinats, écoles, hospices, maisons d'accueil pour les malades).

Mère Teresa a porté la voix des plus humbles, des rejetés et des oubliés jusqu'aux plus grands de ce monde. Parmi de nombreux honneurs, elle reçoit en 1979 le **Prix Nobel de la Paix,** qu'elle accepte au nom des pauvres du monde entier.

Le fruit du silence est la prière.
Le fruit de la prière est la foi.
Le fruit de la foi est l'amour.
Le fruit de l'amour est le service.
Le fruit du service est la paix.

Mère Teresa, *Un chemin tout simple*

En 2021, les Missionnaires de la Charité sont plus de 5 5000 sœurs, présentes dans 139 pays. Des prêtres et des frères ont aussi rejoint la communauté pour vivre et servir les plus pauvres. Comme Mère Teresa, à la suite du Christ, ils répandent l'Amour de Dieu dans le monde entier.

Missionnaire de la Charité, Liberia © OPM France

Activités

CHAPATI
Un pain indien

Ingrédients pour 6 personnes
100 g de farine de blé blanche
100 g de farine de blé complet
3 g de sel
15 cl d'eau
100 g de beurre doux

Préparation : 15 min
Cuisson : 20 min

1. Mettez l'eau à tiédir dans une casserole.

2. Mélangez 100 g de farine blanche, 100 g de farine de blé complet et le sel. Versez l'eau tiède par-dessus, en pétrissant avec les doigts jusqu'à obtenir une pâte souple.

3. Partagez la pâte en boules de 50 grammes puis étalez-les sur votre plan de travail fariné.
Vous devez obtenir des disques fins.

4. Sur une poêle chauffée à feu moyen, faire cuire chaque chapati 10 secondes sur chaque face.

5. Passez rapidement une seconde fois vos chapatis sur la poêle à feu vif pour provoquer le gonflement qui leur donnera leur légèreté.

6. Enduisez vos chapati d'un peu de beurre.

Quelques mots de vocabulaire indien

হ্যালো Hyālō	Bonjour	অনুগ্রহ Anugraha	S'il-te-plaît
ধন্যবাদ Dhan'yabāda	Merci	দুঃখিত Duḥkhita	Pardon

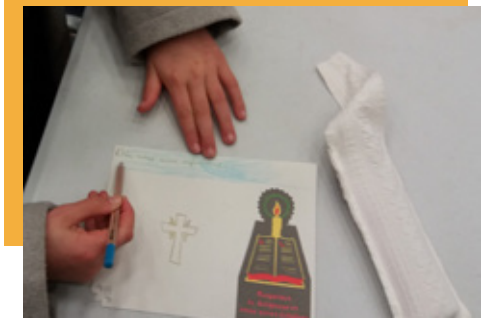
Nouvelles

L'ENFANCE MISSIONNAIRE
EN FRANCE

ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

Le 11 février 2021, au patronage des Petites sœurs de la Consolation à Draguignan et Toulon, **200 jeunes ont fait leur engagement d'Enfant Missionnaire**.
Ils participent tous les jours à la communion et à la mission de l'Eglise universelle par la Prière, le Partage et la Parole.
Bravo pour leur engagement courageux et leur fidélité !

Un reportage à visionner sur www.ktotv.com : « Enfance missionnaire : un premier engagement chrétien »



DESSINER POUR PÂQUES

Cet hiver, des enfants de l'Enfance Missionnaire ont réalisé des dizaines de dessins sur le thème de Pâques pour des personnes âgées ou seules. Ces dessins ont été envoyés aux participants d'une retraite spirituelle organisée par les OPM : wwww.moncareme.fr

Nous remercions tous ces jeunes dessinateurs qui ont partagé leur joie et leur foi !

ET TOI ?

Quelles sont les nouvelles de votre école ou de votre groupe Enfance Missionnaire ?

Ecrivez-nous et envoyez des photos de votre activités à partager aux autres enfants :
enfants-jeunes@opm-france.org

Seigneur,

Quand je suis affamé, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif, envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.
Quand j'ai froid, envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé, donne-moi quelqu'un à consoler.
Quand ma croix devient lourde, donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre, conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.
Quand je n'ai pas de temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié, donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.
Quand je suis découragé, envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.
Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui.

Amen.

Sainte Teresa de Calcutta

"Tu ne sauras jamais tout le bien que tu peux faire avec un simple sourire !"

Œuvres Pontificales Missionnaires
Pour que vive l'Église, partout dans le monde